

## Jean ZAY au Panthéon

### Un ministre de l'Education nationale du front populaire engagé dans le processus d'institutionnalisation de l'orientation scolaire



Quatre héros de la Résistance sont entrés au Panthéon ce mercredi 27 mai.

Parmi eux Jean Zay.

Né à Orléans le 6 août 1904, Jean Zay est originaire d'une famille juive polonaise installée à Metz.

Après des études de droit, il s'inscrit au barreau d'Orléans et devient avocat en 1928. Très tôt, il entre en politique et dès sa majorité, il s'inscrit au parti radical socialiste qu'il rallie au front populaire. Sous-secrétaire d'état à la présidence du Conseil, il devient, à 32 ans, ministre de l'Education nationale et des Beaux-Arts, le 4 juin 1936.

Il fera de la prolongation de la scolarité obligatoire de 13 ans à 14 ans sa priorité (loi de 1936) et sera, à la suite des compagnons de l'Université Nouvelle, l'artisan de la démocratisation du système éducatif. C'est ainsi qu'il jettera les bases du collège unique réalisé quelques décennies plus tard (1975) par René Haby.

A l'instar des pionniers de l'orientation, il veut mettre fin au principe d'une orientation fondée sur l'origine sociale et la fortune des parents. Les élèves les plus « doués » des classes populaires, indiquera-t-il, ont vocation à accéder aux formations et aux fonctions sociales les plus hautes. C'est cette volonté qui l'amènera à mettre en réseau l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, permettant ainsi à des milliers de jeunes d'origine populaire d'accéder au lycée.

L'histoire se souviendra qu'avec Roger Gal et quelques autres grandes figures de l'orientation et de l'éducation, il créera à la rentrée de 1937, dans le prolongement de sa réforme de l'enseignement, les classes d'orientation en 6<sup>ème</sup>, contribuant ainsi à l'institutionnalisation de l'orientation et de la psychologie au sein de l'école.

Il est également à l'origine de la constitution d'un réseau complet de centres d'orientation chargés de délivrer le fameux certificat d'orientation préalable au contrat d'apprentissage.

Influencé par les milieux de l'Education nouvelle, très sensible à la dimension citoyenne et culturelle de l'orientation, il permettra que s'élabore au sein du Ministère une culture de l'orientation scolaire et un état d'esprit propice à la construction et à la diffusion d'une véritable approche éducative de l'orientation.

Il meurt, assassiné par la milice, le 20 juin 1944.

Dominique Hocquard  
Président de l'ACOP-F

